

semaines, mon petit garçon s'était coupé le dessous du pied en tombant sur des morceaux de bouteille ; c'était affreux ce qu'il s'était estropié. Après que nouveau à saint Antoine, il est bien guéri, et ne restera pas infirme, comme je le craignais. *Une abonnée.*

ISLE-VERTE—Une guérison obtenue par l'intercession du grand saint Antoine après promesse de pain et de publication dans le *Messageur*. *Dme O. P. M.*—Une jeune enfant souffrant depuis sa naissance d'une maladie incurable, guérie après promesse d'une douzaine de pains et d'abonnement à votre *Messageur*. *Dme C. L.*—Plusieurs grandes grâces obtenues par l'intercession de saint Antoine, après promesse de pains et de publication. *E. M. A. E.*

STE-ANNE—Diplôme obtenu. *Dlle A. G.*

CHICAGO—Mme S. avait promis à saint Antoine qu'elle s'abonnerait au *Messageur*, si son mari trouvait de l'ouvrage. Aussitôt après cette promesse faite, il a eu de l'ouvrage. *Une abonnée.*

ST-AUGUSTIN—Après promesse d'abonnement et d'insertion dans le *Messageur*, je fus guérie d'une entorse au pied. Je suis redevable à saint Antoine de plusieurs autres faveurs obtenues. *Une abonnée.*

STE-HÉLÈNE (KAM.)—Faveur signalée. *A. O.*

L'ANSE-A-GILES [ISLET]—J'avais promis, si mon fils obtenait une bonne place, quelques pains pour les pauvres, et de l'abonner au *Messageur*. Aussitôt ces promesses faites, un télégramme arrive, lui offrant une bonne place. *Une abonnée.*

STE-ANNE DE FALL RIVER—Remerciements à saint Antoine pour faveurs obtenues. *Une abonnée.*

BEAURIVAGE—Trois faveurs obtenues. *Dme J. B.*

ST-FRANÇOIS DE MONTMAGNY—Reconnaissance à saint Antoine pour grâces spirituelles et temporelles obtenues après avoir accompli la dévotion des "Treize mardis." *Une abonnée.*

DESCHAMBAULT—Il y a près de deux mois, saint Antoine m'est venu en aide dans une affaire assez difficile. Mon bébé âgé de sept mois ne passait aucun soir sans que je fusse obligée de lui préparer une bonne dose de calmant ; autrement il passait la nuit à souffrir et à pleurer. J'étais tout à fait découragée, lorsque tout à coup il me vint la pensée de m'adresser au bon saint Antoine. Alors je lui promis que, s'il arrachait mon enfant de ce poison, je m'abonnerais à ce beau *Messageur de Saint-Antoine*, et même de me faire zélatrice de cette belle œuvre, en même temps de faire inscrire cette faveur dans le *Messageur*. En moins de trois jours, mon enfant était parfaitement mieux et dormait presque toute la nuit sans s'éveiller. Merci mille et mille fois à saint Antoine. *Dme X.*

ST-BONIFACE, MAN.—Mon mari vient d'être guéri d'une maladie très grave ; il avait reçu les derniers sacrements et le docteur n'avait plus d'espoir. C'est alors que j'eus recours à saint Antoine, en appliquant sur le côté malade une petite image du Saint, promettant en même temps que, si mon mari revenait à la santé, j'en ferais publier le fait dans le *Messageur*, et donnerais du pain pour les pauvres. *Une abonnée.*

NEW-YORK—Il y a deux ans, je fus l'objet d'une faveur toute particulière de la part de saint Antoine. J'étais ici à New-York dans la plus grande anxiété, attendant la réponse à une lettre qui était pour moi de la plus haute importance, quand, lasse et bien triste, je m'en fus trouver saint Antoine. Je lui demandai de m'aider et de me faire avoir pour le lendemain matin une réponse télégraphique. J'avais grande confiance. Le lendemain matin je m'approchai de la sainte Table, et renouvelai ma demande à saint Antoine. De toute la matinée, je ne sortis pas, restant à la maison dans l'attente de mon télégramme. Midi n'était pas sonné que je le reçu : !... Qu'ajouter ? Ce fait n'est-il pas assez éloquent par lui-même ? *Mir. G.*